

Il tire de sa manche un petit rouleau de soie.

Je compte en écrire plus tard quelques poèmes. C'est une date si unique dans les annales de la Chine !...

LOTUS-D'OR

Oh ! lisez-nous, seigneur !

Les jeunes filles, curieuses, se rapprochent.

PORTE-FLÈCHE, *lisant.*

« En cette journée magnifique, où notre Impératrice, quittant le deuil de son illustre époux, va prendre le pouvoir au nom de son fils, en dépit de l'usurpateur qui, depuis trois cents ans, tient la Chine sous le joug :

» Ordre à tous les hauts fonctionnaires du palais, aux maîtres des cérémonies, aux grands secrétaires d'État, aux ministres, aux guerriers, aux princes, aux gardiens du Sceau Impérial, de se tenir prêts avant la dernière veille de la nuit et de réunir les objets précieux dont ils ont la garde, afin de les disposer selon les rites, sur les six tables d'or, dans le Palais de la Grande Pureté. L'intendant de la musique placera les orchestres et les chanteurs sur les galeries et dans la salle du trône. Dès que la dernière veille aura

sonné, l'astrologue ira avertir l'Impératrice que c'est l'heure choisie où elle doit monter au temple de ses ancêtres pour faire aux Mânes Augustes les offrandes prescrites. Sa Majesté ne sera accompagnée que des princesses et des filles d'honneur. »

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE

Nous !... Alors, rentrons, il faut nous préparer bientôt.

LOTUS-D'OR

On nous prévient quand il sera temps.

PORTE-FLÈCHE, *continuant de lire.*

« Du temple des ancêtres au palais de la Grande Pureté, tous les fonctionnaires, officiers, gardes, secrétaires, feront la haie sur le passage de l'Impératrice, qui sera portée dans un palanquin orné de dragons et de phénix, jusqu'au pied de l'escalier conduisant à la salle du trône, où aura lieu la grande cérémonie de l'investiture. »

LOTUS-D'OR

Est-ce que les femmes y assisteront ?

PORTE-FLÈCHE

Oui ; les princesses et les filles d'honneur

forment le cortège de l'Impératrice et se groupent autour d'Elle.

LOTUS-D'OR

Ah ! je n'étais pas bien sûre... C'est cela surtout que je voulais savoir...

PORTE-FLÈCHE

Le jeune empereur sera auprès de sa courageuse mère qui va régner en son nom... Régner, vous savez comment ! Régner dans le mystère, dans l'angoisse, à travers d'inextricables obstacles...

LOTUS-D'OR

Tant de cœurs battent pour elle, tant de bras voudraient la défendre...

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE

Tous les invités sont-ils arrivés au palais?...

PORTE-FLÈCHE

Je le crois... On a logé le plus puissant d'entre eux, le vice-roi du Sud, pas bien loin d'ici, dans le pavillon des Sources Claires. Si les buissons n'étaient pas si touffus, de votre demeure on verrait l'angle de son toit.

CINNAMOME, à *demi-voix*.

J'aimerais apercevoir le prince !...

LOTUS-D'OR

Une question encore, seigneur : un danger prochain ne nous menace-t-il pas ? Des rumeurs viennent sourdement jusqu'à nous... Nos provinces reconquises sont-elles sûrement gardées?...

PORTE-FLÈCHE

Hélas ! même pendant les heures de joie l'inquiétude nous mord ; hélas ! quand l'arome délicieux d'une fleur nous caresse, il nous faut redouter l'orage qui toujours gronde à l'horizon !... La gazelle avait un peu de répit parce que le tigre était blessé. S'il guérit, il se rejettera aussitôt à la poursuite de sa proie.

LOTUS-D'OR

Quel est le sens de cette image ?

PORTE-FLÈCHE

C'est que l'empereur tartare, celui qui règne à Pékin, et nous considère, nous Chinois déposés, comme des rebelles, vient d'être vaincu dans une guerre que lui ont faite les barbares

formidables de l'Occident; à grand'peine il a obtenu la paix et n'est pas tout à fait remis de sa défaite.

LOTUS-D'OR

Ah ! oui, le bruit de cette guerre nous était venu ; mais quelle en fut donc la cause ?

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE

Comme la politique l'intéresse...

LA PERLE

Quand c'est ce jeune homme qui l'enseigne...

PORTE-FLÈCHE

La cause en est singulière : un prince, parent de l'usurpateur tartare, a eu la folle idée de réunir une troupe de bandits, sous prétexte de la jeter contre les sujets chrétiens en exécution dans le nord de la Chine. Mais, la horde déchaînée, on n'a pu la retenir ; elle s'est ruée aussi contre les barbares étrangers, dont la présence était depuis longtemps tolérée autour des palais. Alors les armées des nations d'Occident sont venues saccager Pékin, d'où l'empereur tartare, avec toute sa cour, s'était enfui.

LOTUS-D'OR

Sans doute, il est malheureux pour nous que l'usurpateur ait obtenu la paix...

PORTE-FLÈCHE

Qui sait ? La Chine serait tombée peut-être sous une domination plus funeste encore...

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE

La leçon n'est pas finie?...

LOTUS-D'OR, *se retirant.*

Il est temps, seigneur, de nous parer pour la fête.

PORTE-FLÈCHE

C'est vous qui embellirez la parure.

LOTUS-D'OR

Ne vous moquez pas... Au revoir, seigneur.

PORTE-FLÈCHE, *qui voit venir quelqu'un vers la droite.*

Oh ! rentrez vite !... Votre illustre voisin, le vice-roi du Sud, se promène dans les jardins et vient de ce côté-ci.

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE, *baissant un store de bambou.*

Si nous pouvions l'apercevoir à travers les stores !...

PORTE-FLÈCHE

Adieu ! Je dois céder la place à un aussi noble promeneur.

Les jeunes filles rentrent, Porte-Flèche sort rapidement.

SCÈNE IV

L'EMPEREUR TARTARE, *déguisé en vice-roi du Sud*, PUIITS-DES-BOIS, *son ministre.*

PUIITS-DES-BOIS

Je ne vois personne... Votre Majesté peut s'avancer.

L'EMPEREUR

« Votre Majesté »... Tu veux donc me perdre ?

PUIITS-DES-BOIS

Oh ! Sire !

L'EMPEREUR

Encore !

PUIITS-DES-BOIS

Quand nous sommes seuls, je ne peux m'empêcher...

L'EMPEREUR

Il le faut... Derrière ces stores, très probablement, des espions nous surveillent.

PUIITS-DES-BOIS

Des curieuses plutôt : c'est le pavillon des filles d'honneur.

L'EMPEREUR

Le pavillon des filles d'honneur !... Alors, il y a aussi des filles d'honneur ! Non, vraiment, je crois rêver ! Je savais pourtant ce que je venais chercher ici. Qu'en trois siècles de règne, les empereurs de ma dynastie n'ont jamais dompté la sourde révolte des vaincus, je le savais ! Que dans les provinces du Sud les rebelles n'ont jamais courbé la tête, oui, je le savais. Que Nang-King est leur centre et qu'ici même un descendant des Ming a régné pendant plus de dix-sept ans avant d'être anéanti par nos armées, je n'ignorais rien de tout cela... Mais je croyais que ce simulacre d'empire était plus mystérieux, plus dans l'ombre... Et voici que

je trouve un palais aussi beau que le mien, des gardes, des fonctionnaires, des ministres, un cérémonial réglé comme dans ma propre cour... J'ai voulu voir par mes yeux. J'étais préparé à toutes les surprises, et, cependant, ceci me dépasse.

Il s'assied sur un banc au pied d'un arbre en fleur.

PUITS-DES-BOIS

Ce qui est plus surprenant encore, c'est que vous soyez ici, vous, à l'insu de tous ; ici, chez vos implacables ennemis, et vêtu à la mode d'il y a trois cents ans !...

L'EMPEREUR, *regardant sa robe.*

Il est heureux que ce pauvre petit vice-roi du Sud, dont j'ai pris la place, soit de ma taille... Que peut-il penser de son aventure, dans le navire où on me le garde prisonnier ? Que se figure-t-il, hein ?...

PUITS-DES-BOIS

S'il s'échappait pourtant, oh ! mon bien-aimé souverain, seriez-vous assez perdu ? Quand seulement j'y pense, mon cœur est comme pris dans un étai...

L'EMPEREUR

Ah ! laisse, ami ! Après tout, qu'est-ce que j'ai donc à risquer, moi ? Ma vie ? A l'ombre de ce trône, dont on m'écarte, n'est-elle pas une interminable agonie ? Oh ! la rage qui dévaste l'âme, quand on est le Maître et que l'on n'a aucun pouvoir !... Si je trouve ici la mort, je serai encore heureux mille fois d'être venu ! Toute ma triste existence antérieure ne vaut pas ces quelques jours de fuite et de voyage, l'ivresse de m'être échappé, d'avoir rompu, pour un temps, toute cette trame grise et soyeuse qui m'emprisonnait. Oh ! agir ! Agir au soleil, agir comme un homme, entreprendre une action téméraire qui, si je meurs, au moins, restera pour honorer ma mémoire !

PUITS-DES-BOIS

Vous êtes grand, vous êtes noble, vous êtes intrépide ; mais moi, qui ne suis rien, j'ai le droit de trembler !...

L'EMPEREUR

C'est toi, pourtant, qui as éveillé mon esprit, qui l'as tiré de sa torpeur mortelle ; c'est toi qui m'as insufflé la volonté et la force. N'as-tu pas approuvé mon projet ? N'as-tu pas trouvé

noble, et digne d'un sage, le rêve dont je m'enivrais ?

PUITS-DES-BOIS, *s'agenouillant auprès de l'Empereur.*

J'ai crié d'enthousiasme, j'ai pleuré d'émotion, quand j'ai compris votre sublime pensée... Mais c'est un rêve impossible et, vouloir le réaliser, est une folie, généreuse autant que vaine ! J'ai peur pour vous, Sire, mon bien-aimé maître, j'ai peur !...

L'EMPEREUR

Peur de quoi ?... Jusqu'à ce jour, tout ce que j'avais imaginé ne s'est-il pas accompli comme par enchantement ?

PUITS-DES-BOIS

Jusqu'à ce jour, oui, je ne dis pas non !

L'EMPEREUR

Ma sortie du palais, qui semblait si périlleuse : aucun obstacle !... Toi, mon cher ministre, dans ton palanquin officiel, moi à tes côtés sous le costume de ton secrétaire ! Je souriais, t'en souviens-tu ? comme un écolier qui prend la clef des champs ; j'avais l'air trop joyeux, cela te faisait peur... Et lui, ton pauvre petit secrétaire, consentant à prendre ma place, dans mon lit

aux soies funèbres, au fond de ma chambre sépulcrale, grillée, murée, remurée, où l'on étouffe à respirer des parfums trop suaves !... Si j'en réchappe, que pourrai-je bien faire pour reconnaître ce dévouement prodigieux : s'être substitué au martyr que j'étais, être entré dans la momie d'un Empereur de Chine !... Oh ! te rappelles-tu, une fois sur le vaisseau frété par tes soins, te rappelles-tu, quelle ivresse de s'envoler dans l'espace, légers comme les nuages de fumée que déroulait notre course !...

PUITS-DES-BOIS

C'est vrai, l'enlèvement du vice-roi et de ses compagnons était un point plus dangereux encore, mais nos matelots s'en sont tirés comme à miracle ! Les immortels sont avec vous, Majesté !

L'EMPEREUR

Pauvre petit vice-roi ! Et l'escorte qui venait à sa rencontre, ne l'ayant jamais vu non plus, rien d'aussi simple que d'être pris pour lui. Je te dis, Puits-des-Bois, tout cela ne pouvait qu'être d'une facilité enfantine !

PUITS-DES-BOIS

Jusqu'à ce jour, en effet, tout s'est accompli

comme par magie. Mais demain, mais ce soir, mais tout à l'heure ?... Jamais le danger ne fut plus pressant, ni la mort plus proche !... Vous ! vous, à Nan-King, et dans le Palais des Ming !... Autant dire qu'à toute minute votre vie est à la merci d'un soupçon, d'un regard, d'une oreille aux écoutes derrière ces fleurs... Sire, en venant ici, c'est votre propre sang que vous offrez en sacrifice pour fléchir la haine invincible... Oh ! oui, je disais bien, les immortels se penchent vers vous comme vers leur égal ; mais les vivants qui nous entourent, mais ceux-là même que vous voulez combler de vos bienfaits, vous serez déchiré par eux...

L'EMPEREUR

Qui sait ! La haine souvent cède à l'amour...

PUITS-DES-BOIS

Pas celle-là, pas cette haine séculaire, que rien n'a pu amollir et qui, pendant ces trois cents ans, n'a pas connu même une faiblesse amoureuse ; jamais un Tartare ne s'est uni à une Chinoise, jamais un Chinois n'a aimé une femme tartare et, voyez, depuis trois ans, que, par un décret, vous avez autorisé les mariages entre les deux races, personne n'a usé de la permission.

L'EMPEREUR

Si ! Il y a eu un mariage...

PUITS-DES-BOIS

Un mariage ! Un de vos courtisans, pour vous plaire, a épousé la fille d'un de vos ministres, et rappelez-vous de combien de faveurs vous avez dû payer un acte aussi méritoire.

L'EMPEREUR

Toi, pourtant, tu es Chinois et je veux croire que tu m'aimes un peu.

PUITS-DES-BOIS

Pour moi seul, vous avez laissé rayonner la lumière de votre âme, et j'ai d'ailleurs rejeté tous les préjugés de race qui entravent la vie : je vous aime et je vous admire.

L'EMPEREUR

Eh bien ! c'est déjà ma récompense.

PUITS-DES-BOIS

On vient par là ! prenons garde...

SCÈNE V

De légers palanquins, portés chacun par deux hommes, s'arrêtent devant le pavillon. Deux intendants les accompagnent et montent l'escalier.

PUITS-DES-BOIS

Des eunuques qui, sans doute, viennent chercher les filles d'honneur.

L'EMPEREUR

Je croyais qu'il était interdit d'employer des eunuques, hors de mon palais de Pékin

PUITS-DES-BOIS

On se permet tout, dans le palais de Nang-King.

Ils s'écartent un peu, tandis que les jeunes filles descendent.

SCÈNE VI

LES MÊMES, LOTUS-D'OR, TRANQUILLE-ÉLÉGANCE, LA PERLE, CINNAMOME, LES EUNUQUES.

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE, *bas à Lotus-d'Or.*
Ces seigneurs sont là encore.

LOTUS-D'OR

Ils ont grand air.

LA PERLE

Ils nous regardent à la dérobée.

CINNAMOME

Feignons de ne pas les voir.

L'EUNUQUE

L'Impératrice va sortir de son palais. Vous bavarderez demain.

TRANQUILLE-ÉLÉGANCE

Si nous sommes en retard, c'est ta faute.

LA PERLE

Il fallait nous prévenir plus tôt.

L'EUNUQUE

Vite, vite ; la dernière veille va sonner...

Elles montent dans les palanquins, qui s'éloignent à la file, précédés et suivis d'un eunuque.

SCÈNE VII

L'EMPEREUR, PUIITS-DES-BOIS.

PUITS-DES-BOIS

Elles sont gentilles.

L'EMPEREUR

Et si gracieusement vêtues ! Cela me donne à regretter que mes ancêtres conquérants aient

imposé au peuple le costume tartare. Ces vêtements chinois sont tellement plus jolis !

PUITS-DES-BOIS

Ils rendent la femme plus souple et plus fine.

L'EMPEREUR

Est-ce que dans la ville tous les habitants ont repris la mode antique ?

PUITS-DES-BOIS

Dans leurs maisons, c'est très probable ; en public, dans les rues, ils dissimulent encore.

L'EMPEREUR

Le vice-roi, que j'entretiens ici, ne doit rien ignorer de tout cela ; comment ne sommes-nous pas mieux avertis ?

PUITS-DES-BOIS

Votre vice-roi, Sire, n'est pas un Tartare, mais un Chinois, autant dire qu'il fait cause commune avec les rebelles. Cependant à Pékin, en dehors de votre palais d'éternel silence, on sait à peu près ce qui se passe. Tandis que vous rêvez la paix définitive, on prépare la guerre.

L'EMPEREUR

Hélas !...

On entend sonner, alternativement, la trompe, le claquebois et le gong, frappant chaque fois cinq coups. Bientôt les sonneurs passent, lentement.

PUITS-DES-BOIS

La cinquième veille.

L'EMPEREUR

Faut-il rentrer ?

PUITS-DES-BOIS

Pas encore. L'Impératrice va se rendre au temple de ses ancêtres, cela nous donne du temps.

L'EMPEREUR

L'Impératrice !... Dans quelques instants je la verrai ! L'image que je m'en suis faite sera détruite par la figure réelle... Ah ! elle ne se doute guère, cette femme, pour qui je dois être l'épouvantail suprême, elle ne se doute pas que, depuis des mois, elle emplit toutes mes pensées, qu'elle seule hante mes veillées solitaires. Oh ! si elle savait que l'Empereur-fantôme, séquestré

là-bas dans le palais de Pékin, écrivait chaque nuit des poèmes en son honneur...

PUITS-DES-BOIS

On la dit belle et charmante ; mais ce sont, peut-être, paroles de courtisans.

L'EMPEREUR

Si elle ne l'est pas, mon sacrifice n'en deviendra que plus méritoire...

PUITS-DES-BOIS

Oh !... Venez là, c'est elle ! Elle traverse les jardins et, comme il n'y a personne, son palanquin est grand ouvert.

L'EMPEREUR

Ah ! (*A travers les buissons en fleurs il regarde ardemment. On entend la musique d'une marche.*) Mais je la reconnais, ami, cette femme !... belle et touchante, majestueuse et fragile, fleur rare, fleur impériale... Ami, que penses-tu de ce présage : elle est telle, absolument, que je l'avais vue, reflétée dans le miroir des songes...

PUITS-DES-BOIS

Les regards du dragon traversent l'espace.

L'EMPEREUR *regagne le banc, appuyé sur Puits-des-Bois, et s'y laisse tomber, presque défaillant.*

Vois comme l'émotion brise mes forces...

PUITS-DES-BOIS

Vous êtes comme la lyre sacrée dont les cordes frémissent au moindre souffle.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE PETIT EMPEREUR DE NANG-KING, *un enfant de sept à huit ans, qui entre en jouant au volant avec ses mains, ses pieds, ses coudes, en de très gracieux gestes. Des femmes l suivent. Deux serviteurs restent au fond.*

PREMIÈRE FEMME, *qui veut reprendre le volant.*

Sire, prenez garde de trop vous échauffer.

L'ENFANT

Non, non, donne ! Je veux jouer encore !

DEUXIÈME FEMME, *s'approchant respectueusement de l'Empereur tartare.*

Seigneur, il n'est pas convenable de demeurer